

FÉVRIER 2016

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES
DU 4 AVRIL AU 1^{er} MAI 2016

EN COUVERTURE :

BÉNIN

À Hétin, un village situé dans une région marécageuse, la plupart des maisons sont sur pilotis et la pirogue est le principal moyen de transport.

Les 215 proclamateurs et les 28 pionniers des 3 congrégations de ce village ont été heureux que 1600 personnes assistent au Mémorial en 2014.

HABITANTS

10703000

PROCLAMATEURS

12167

PIONNIERS PERMANENTS

1492

SOMMAIRE

3 **BIOGRAPHIE**
Jéhovah m'a offert une belle vie à son service

8 **SEMAINE DU 4 AU 10 AVRIL**
Jéhovah l'a appelé « mon ami »

13 **SEMAINE DU 11 AU 17 AVRIL**
Imite les amis intimes de Jéhovah

Ces articles nous aideront à renforcer notre amitié avec Jéhovah Dieu. Dans le premier, nous nous concentrerons sur l'exemple d'Abraham. Dans le deuxième, nous examinerons les exemples de Ruth, de Hizqiya et de Marie, la mère de Jésus.

21 **SEMAINE DU 18 AU 24 AVRIL**
Montre-toi fidèle à Jéhovah

26 **SEMAINE DU 25 AVRIL AU 1^{er} MAI**
Apprends des fidèles serviteurs de Jéhovah

Dans ces articles, nous examinerons des épisodes de la vie du roi David et de certains de ses contemporains. Ces récits illustrent des principes qui peuvent nous aider à rester fidèles à Jéhovah dans les épreuves.

31 **TRÉSORS D'ARCHIVES**

18 **Continue à servir Jéhovah avec joie**

LA **TOUR DE GARDE**[®]
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Dépôt légal : 11/2015

February 2016
Vol. 137, No. 3 FRENCH

Ce document ne peut être vendu.
Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

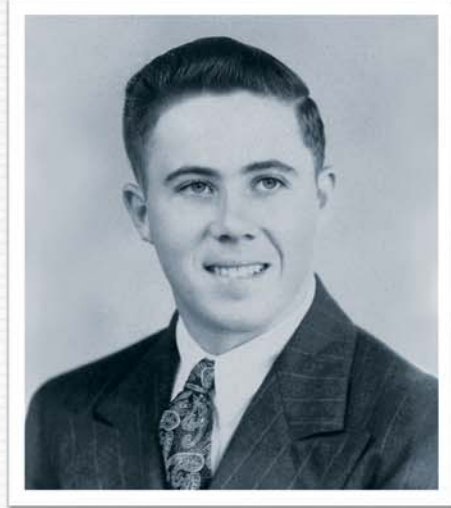
Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 3 February 2016 is published monthly with an additional issue published in January, March, May, July, September, and November by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity).
« Editions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de

la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. © 2016 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

Jéhovah m'a offert une belle vie à son service

PAR CORWIN ROBISON



J'ai dit à l'officier que j'avais déjà été en prison en raison de mon refus de prendre les armes. « Vous allez me refaire subir tout ça ? » lui ai-je demandé. C'était la deuxième fois que j'étais appelé à servir dans l'armée américaine.

JE SUIS né en 1926 à Crooksville, dans l'Ohio (États-Unis). Mes parents n'étaient pas pratiquants, mais ils tenaient à ce que leurs huit enfants aillent à l'église. J'ai donc fréquenté l'Église méthodiste. Quand j'avais 14 ans, le pasteur m'a remis un prix pour me récompenser de n'avoir manqué aucun office du dimanche pendant toute une année.

À cette époque, une voisine Témoin de Jéhovah, Margaret Walker, a commencé à rendre visite à ma mère pour lui parler de la Bible. Un jour, j'ai décidé d'assister à leur discussion. Comme elle pensait que j'allais perturber son cours biblique, maman m'a demandé de sortir. Mais je persistais à vouloir écouter de quoi elles discutaient. Quelques semaines plus tard, Margaret m'a demandé : « Tu connais le nom de Dieu ? » Je lui ai répondu : « Tout le monde le connaît : c'est Dieu. » Elle m'a alors dit : « Prends ta bible et lis Psaume 83:18. » J'y ai découvert que le nom de Dieu est Jéhovah. J'ai couru voir mes amis pour leur dire : « En rentrant chez vous ce soir, regardez Psaume 83:18 dans votre bible. Vous verrez, il y a le nom de Dieu ! » D'une certaine façon, je commençais déjà à prêcher.

J'ai étudié la Bible et je me suis fait baptiser en 1941. Peu après, on m'a demandé de diriger une étude de livre. J'ai encouragé ma mère et mes frères et sœurs à y assister, et ils ont tous répondu présent. Mon père, par contre, ne manifestait pas d'intérêt.

MON PÈRE S'OPPOSE

Ayant reçu d'autres responsabilités dans la congrégation, je me suis constitué une bibliothèque théocratique. Un jour, mon père a montré mes livres du doigt en disant : « Tu vois tout ça ? Je veux que ça disparaisse de la maison, et toi avec ! » J'ai donc loué une chambre dans la ville voisine de Zanesville, mais je revenais régulièrement pour encourager ma famille.

Mon père essayait d'empêcher ma mère d'assister aux réunions. Parfois, alors qu'elle s'y rendait, il lui courait après et la ramenait de force à la maison. Mais elle ne se décourageait pas et s'échappait par une autre porte. Je disais à ma mère : « Ne t'inquiète pas. Il va se lasser. » Avec le temps, mon père a renoncé à l'empêcher d'assister aux réunions.

En 1943, l'École du ministère théocratique a été mise en place dans notre congrégation, et j'ai commencé à présenter des exposés. Les

Margaret Walker (deuxième sœur en partant de la gauche) m'a aidé à connaître la vérité.



conseils que j'ai reçus m'ont aidé à devenir un meilleur orateur.

NEUTRALITÉ EN TEMPS DE GUERRE

À l'époque, la Seconde Guerre mondiale faisait rage. En 1944, j'ai été appelé au service militaire. Je me suis présenté à la base de Fort Hayes à Columbus, dans l'Ohio. On m'a fait passer un examen médical et remplir des papiers. J'ai précisé aux officiers que je ne m'enrôlerais pas dans l'armée. Ils m'ont laissé partir. Mais quelques jours plus tard, un policier est venu à ma porte et m'a dit : « Corwin Robison, j'ai un mandat d'arrêt contre vous. »

Deux semaines plus tard, lors de mon procès, le juge m'a dit : « Si ça ne tenait qu'à moi, je vous condamnerais à perpétuité. Avez-vous quelque chose à dire ? » J'ai répondu : « Votre Honneur, j'aurais dû être jugé en tant que ministre religieux. Chaque seuil de porte est pour moi une chaire et j'ai prêché la bonne nouvelle du Royaume à beaucoup de gens. » Le juge a alors déclaré aux jurés : « Vous n'êtes pas ici pour décider si ce jeune homme est ministre religieux ou non. Vous êtes ici pour décider s'il a obéi à l'ordre de servir dans l'armée. » En moins d'une demi-heure, le jury avait rendu son verdict : coupable. J'ai été condamné à cinq ans de prison dans le pénitencier fédéral d'Ashland, dans le Kentucky.

JÉHOVAH ME PROTÈGE EN PRISON

J'ai passé les deux premières semaines dans une prison à Columbus. Le premier jour, je suis resté dans ma cellule. J'ai prié Jéhovah ainsi : « Je ne pourrai pas rester cinq ans dans une cellule. Je ne sais pas quoi faire. »

Le lendemain, les gardiens m'ont laissé sortir. Je me suis approché d'un prisonnier à l'allure imposante, et nous sommes restés là, à regarder par la fenêtre. Il m'a demandé : « Dis-moi, le petit, qu'est-ce qui t'amène ici ?

- Je suis Témoin de Jéhovah.
- Ah bon ? Alors, pourquoi tu es là ?
- Les Témoins de Jéhovah ne font pas la guerre, ils ne tuent pas.



Je faisais partie des Témoins emprisonnés pour leur neutralité à Ashland, dans le Kentucky.

— Ils t'ont mis en prison parce que tu ne veux pas tuer. Et ils mettent d'autres gars en prison parce qu'ils tuent. Tu trouves ça logique ?

— Non, pas du tout. »

Il m'a ensuite confié : « J'ai passé 15 ans dans une autre prison, et là-bas, j'ai lu quelques-uns de vos livres. » En entendant ces paroles, j'ai alors prié : « Jéhovah, aide-moi à m'en faire un allié. » À ce moment-là, Paul — c'était son nom — m'a dit : « Si quelqu'un te touche, tu n'auras qu'à crier, et je m'occuperai de lui. » Au final, aucun des 50 détenus de cette section ne m'a causé d'ennuis.

Quand j'ai été transféré à Ashland, quelques frères mûrs s'y trouvaient déjà. Leur fréquentation nous a aidés, moi et d'autres, à rester forts spirituellement. Ils nous attribuaient des portions de la Bible à lire chaque semaine, et nous préparions des questions et des réponses pour ce que nous appelions nos « tournois bibliques ». Il y avait aussi un serviteur au territoire. Nos lits étaient disposés le long des murs dans un grand dortoir. Le serviteur au territoire me disait : « Robison, tu es responsable de tel et tel lit. Les occupants de ces lits sont ton territoire. Veille à ce qu'ils reçoivent

le témoignage avant de partir. » C'est ainsi que nous organisions notre activité de prédication.

À MA SORTIE DE PRISON

En 1945, la Seconde Guerre mondiale a pris fin, mais je suis resté en prison encore quelque temps. Je m'inquiétais pour ma famille, car mon père m'avait dit : « Si je me débarrasse de toi, je pourrai contrôler les autres. » À ma libération, pourtant, une belle surprise m'attendait : malgré l'opposition de mon père, sept membres de ma famille assistaient aux réunions et une de mes sœurs s'était fait baptiser.

Quand la guerre de Corée a éclaté en 1950, j'ai de nouveau été appelé sous les drapeaux. Je me suis présenté à Fort Hayes, où j'ai passé un test d'aptitude. Puis, un officier m'a annoncé : « Vous faites partie de ceux qui ont eu les meilleurs résultats de votre groupe. » Je lui ai répondu : « Peut-être, mais je ne m'engagerai pas dans l'armée. » J'ai cité 2 Timothée 2:3 et j'ai ajouté : « Je suis déjà un soldat du Christ. » Après un long silence, il m'a dit : « Vous pouvez partir. »

Peu après, lors d'une assemblée à Cincinnati, dans l'Ohio, j'ai assisté à la réunion



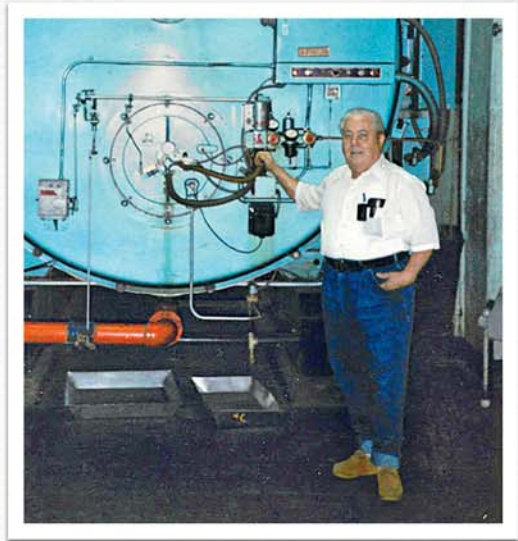
Départ pour la prédication avec Demetrius Papageorge, un frère oint qui a commencé à servir Jéhovah en 1913.

d'information pour le Béthel, dirigée par frère Milton Henschel. Il a expliqué que si un frère voulait travailler dur pour le Royaume, il pourrait être utilisé au Béthel. J'ai donc rempli une demande d'entrée et j'ai été accepté. Je me suis présenté au Béthel de Brooklyn en août 1954 et j'y suis encore à ce jour.

J'ai toujours eu beaucoup de travail au Béthel. Pendant plusieurs années, je me suis occupé des chaudières de l'imprimerie et des bâtiments de bureaux, j'ai été mécanicien et j'ai réparé des serrures. J'ai également travaillé dans des Salles d'assemblées à New York.

J'en suis venu à apprécier pleinement la vie spirituelle riche que j'ai ici : culte matinal, étude de *La Tour de Garde* avec la famille du Béthel et participation au ministère avec la congrégation. Quand on y réfléchit, c'est le genre de programme que peut et devrait avoir chaque famille Témoin de Jéhovah. Lorsque parents et enfants examinent le texte du jour ensemble, ont un culte familial régulier et participent largement aux réunions de la congrégation et à la prédication, il y a de grandes

Je m'occupe des chaudières dans les bâtiments de bureaux au Béthel de Brooklyn.



chances que toute la famille soit en bonne santé spirituelle.

Au fil des années, je me suis fait beaucoup d'amis au Béthel et dans la congrégation. Certains étaient oints de l'esprit et ont reçu leur récompense céleste, d'autres avaient l'espérance terrestre. Bien entendu, tous les serveurs de Jéhovah sont imparfaits, y compris les béthélites. S'il m'arrive d'avoir un différend avec un frère, j'essaie toujours de faire la paix. Je pense à Matthieu 5:23, 24 et aux conseils sur la façon de régler les désaccords. Ce n'est pas facile de s'excuser, mais j'ai rarement vu un problème persister après avoir demandé pardon.

DE BONS RÉSULTATS

À cause de mon âge, j'ai maintenant du mal à aller de maison en maison. Mais je ne renonce pas pour autant à prêcher. J'ai appris quelques mots de chinois mandarin et je prends plaisir à aborder les Chinois que je rencontre dans la rue. Certaines matinées, il m'arrive de remettre 30 ou 40 revues.

J'ai même fait une nouvelle visite en Chine ! Un jour, une jeune fille joviale qui distribuait de la publicité pour un commerce de fruits m'a souri. Je lui ai souri à mon tour, puis je lui ai proposé *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous !* en chinois. Elle les a pris et m'a dit qu'elle s'appelait Katie. Après cela, chaque fois qu'elle me voyait, elle venait me parler. Je lui ai appris les noms de fruits et légumes en anglais, qu'elle répétait après moi. Je lui ai aussi expliqué des textes bibliques et elle a accepté le livre *Qu'en-seigne la Bible ?* Mais après plusieurs semaines, je l'ai perdue de vue.

Des mois plus tard, j'ai donné les revues à une autre jeune fille qui distribuait de la publicité. La semaine suivante, elle m'a tendu son téléphone portable et m'a dit : « C'est pour vous, c'est quelqu'un en Chine. » « Je ne connais personne en Chine », ai-je répondu. Mais comme elle insistait, j'ai pris le téléphone et j'ai dit : « Allô, c'est Robison à l'appareil. »

— C'est Katie. Je suis rentrée en Chine.

— En Chine ?

— Oui, Robby. Et vous savez, la fille qui vous a tendu le téléphone, eh bien, c'est ma sœur.

Vous m'avez appris beaucoup de choses intéressantes. S'il vous plaît, apprenez-lui les mêmes choses.

— Je vais faire de mon mieux, Katie. Merci de m'avoir donné des nouvelles. »

Peu après, j'ai parlé à la sœur de Katie pour la dernière fois. Où qu'elles se trouvent aujourd'hui, j'espère que ces deux jeunes filles continuent d'apprendre à connaître Jéhovah.

Le service sacré est ma carrière depuis 73 ans. Grâce à Jéhovah, je suis resté neutre et fidèle en prison. De plus, mes frères et sœurs me disent que ma détermination face à l'opposition de notre père les a encouragés. Six d'entre eux, ainsi que ma mère, se sont fait baptiser. Mon père a fini par s'adoucir et a même assisté à des réunions avant de mourir.

Si c'est la volonté de Dieu, les amis et les proches que j'ai perdus reviendront à la vie dans le monde nouveau. Quelle joie nous éprouverons à adorer Jéhovah pour l'éternité aux côtés de ceux que nous aimons* !

* Alors que cet article était en préparation, Corwin Robison est mort, fidèle à Jéhovah.

Je prêche
aux Chinois
de Brooklyn,
à New York.





Jéhovah l'a appelé « mon ami »

« *Toi, ô Israël, tu es mon serviteur, toi, ô Jacob, que j'ai choisi, la semence d'Abraham mon ami* » (IS. 41:8).

CANTIQUES : 91, 22

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment la connaissance et l'expérience d'Abraham ont-elles fortifié sa foi ?

Qu'a fait Abraham pour entretenir son amitié avec Dieu ?

Comment pouvons-nous, à l'exemple d'Abraham, renforcer notre amitié avec Jéhovah ?

DU BERCEAU à la tombe, l'amour nous est indispensable. En effet, les humains ont grand besoin d'amour. Nous ne parlons pas seulement de relations amoureuses, mais aussi d'amitié et de liens avec les autres. Mais l'amour dont nous avons le plus besoin, c'est l'amour de Jéhovah. Beaucoup ont du mal à imaginer que des humains puissent nouer une amitié étroite, affectueuse, avec le Dieu Tout-Puissant, un Esprit invisible qui vit au ciel. Partageons-nous ces doutes ? Loin de là !

² La Bible indique que des humains imparfaits ont été les amis de Dieu. Méditer sur de tels exemples en vaut la peine, car entretenir une amitié avec Dieu est le meilleur but qu'on puisse se fixer dans la vie. Abraham nous a laissé un exemple remarquable sous ce rapport (**lire Jacques 2:23**). Comment est-il devenu si proche de Jéhovah ? C'est en grande partie grâce à sa foi. La Bible l'appelle même « le père de tous ceux qui ont

1, 2. a) Comment savons-nous que des humains peuvent être les amis de Dieu ? b) Qu'allons-nous examiner dans cet article ?

foi » (Rom. 4:11). Examinons donc comment sa foi lui a permis de nouer une amitié étroite avec Dieu. Et demandons-nous : « Comment puis-je imiter la foi d'Abraham et renforcer mon amitié avec Jéhovah ? »

COMMENT ABRAHAM EST DEVENU L'AMI DE JÉHOVAH

³ Imagine la scène : Un vieil homme gravit péniblement une montagne. Ce voyage est certainement le plus difficile de toute sa vie. Mais la difficulté ne vient pas de son âge. En effet, même si Abraham a environ 125 ans, il a encore toute son énergie^[1]. Derrière lui se trouve un jeune homme, peut-être âgé de 25 ans. C'est son fils, Isaac. Il porte du bois coupé. Abraham a un couteau et de quoi allumer un feu. Jéhovah lui a demandé de sacrifier son propre fils ! (Gen. 22:1-8).

⁴ La foi d'Abraham n'a sans doute jamais été éprouvée à ce point. Certains disent que Dieu s'est montré cruel en lui demandant de sacrifier son fils. Et d'autres laissent entendre que l'obéissance d'Abraham était aveugle et dénuée de sentiments. Ils raisonnent ainsi parce qu'ils n'ont pas la foi et ne comprennent pas non plus comment elle agit (1 Cor. 2:14-16). Abraham n'a pas obéi à Dieu aveuglément. Il a plutôt obéi parce qu'il *voyait*. Avec les yeux de la foi, il voyait que son Père céleste, Jéhovah, ne demande jamais à ses fidèles serviteurs quoi que ce soit qui leur causerait un tort durable. Abraham *savait* que s'il obéissait à Jéhovah, celui-ci le bénirait, lui et son cher fils. Sur quoi sa foi reposait-elle ? Sur la connaissance et l'expérience.

3, 4. a) Explique ce qui a sûrement été la pire des épreuves pour la foi d'Abraham. b) Pourquoi Abraham était-il prêt à sacrifier Isaac ?

⁵ *La connaissance*. Bien qu'il ait grandi à Our, ville chaldéenne remplie d'idolâtrie, Abraham a appris à connaître Jéhovah. Comment était-ce possible, sachant que son père, Téra, adorait de faux dieux ? (Jos. 24:2). La Bible ne le dit pas précisément. Elle révèle cependant qu'Abraham appartenait à la neuvième génération des descendants de Sem, l'un des fils de Noé et un homme de grande foi. Abraham avait 150 ans lorsque Sem est mort. Nous ne pouvons pas affirmer que c'est à son contact qu'Abraham a appris à connaître Jéhovah. Cependant, on peut supposer que Sem a transmis à sa famille ce qu'il savait sur Jéhovah. D'une manière ou d'une autre, cette connaissance est parvenue jusqu'à Abraham et a touché son cœur. Il a appris à aimer le Dieu dont on lui avait parlé, et cette connaissance l'a aidé à bâtir sa foi.

⁶ *L'expérience*. Comment, par l'expérience, Abraham a-t-il fortifié sa foi en Jéhovah ? On dit parfois que les pensées mènent à des sentiments et que les sentiments mènent à des actions. Ce qu'Abraham a appris a produit en lui un profond sentiment de respect mêlé d'admiration pour « Jéhovah le Dieu Très-Haut, Celui qui a produit le ciel et la terre » (Gen. 14:22). La Bible appelle ce sentiment « crainte de Dieu », sentiment essentiel pour tisser une amitié étroite avec lui (Héb. 5:7 ; Ps. 25:14). C'est cette crainte qui poussait Abraham à l'action.

⁷ Dieu a un jour ordonné à Abraham et à Sara, alors âgés, de quitter Our pour un pays étranger. Ils allaient habiter sous des tentes pour le reste de leur vie. En obéissant, Abraham a donné à Jéhovah la possibilité de le bénir et de le protéger. Par

5. Comment Abraham a-t-il sans doute appris à connaître Jéhovah, et quels sentiments cette connaissance a-t-elle fait naître en lui ?

6, 7. Comment certains événements de la vie d'Abraham ont-ils fortifié sa foi en Jéhovah ?

L'AMITIÉ D'ABRAHAM AVEC JÉHOVAH

Abraham et Sara apprennent à connaître et à adorer Jéhovah.



Abraham obéit à Dieu en quittant Our.

Jéhovah protège Abraham et Sara au cours de leur voyage.

Abraham obéit à Jéhovah en faisant circoncire tous les éléments masculins de sa maisonnée.

À OUR

EN ROUTE VERS CANAAN

exemple, il lui est arrivé de craindre que sa femme, Sara, qui était très belle, ne lui soit enlevée et qu'il se fasse tuer. Ses craintes étaient justifiées, mais il ne les a pas laissées l'empêcher d'obéir à Jéhovah. À plusieurs reprises, Jéhovah est intervenu miraculeusement pour le protéger, lui et sa femme (Gen. 12:10-20 ; 20:2-7, 10-12, 17, 18). Ces événements ont fortifié la foi d'Abraham.

⁸ Pouvons-nous nouer une amitié avec Jéhovah ? Absolument ! La connaissance et l'expérience nécessaires sont à la portée de tous. Nous disposons aujourd'hui de l'abondante sagesse contenue dans la Bible. Ce n'était pas le cas d'Abraham (Dan. 12:4 ; Rom. 11:33). La Parole de Dieu est pleine de trésors qui peuvent enrichir notre connaissance de « Celui qui a produit le ciel et la terre » et faire grandir notre respect et notre amour pour lui. Quand de tels sentiments nous poussent à obéir à Dieu, nous acquérons de l'expérience : Nous constatons que l'application de ses conseils nous protège, et qu'il nous bénit et nous fortifie. Nous nous rendons compte que le servir de tout cœur nous apporte une profonde satisfaction, la paix et la joie (Ps. 34:8 ; Prov. 10:22). Et à mesure que nous grandissons en connaissance et en expérience, notre foi en Jéhovah et notre amitié avec lui grandissent aussi.

8. Comment, par la connaissance et l'expérience, pouvons-nous fortifier notre amitié avec Jéhovah ?

COMMENT ABRAHAM A ENTRETENU SON AMITIÉ AVEC DIEU

⁹ Une véritable amitié est un trésor précieux (**lire Proverbes 17:17**). Cependant, l'amitié n'est pas comparable à un objet inanimé qu'on achète puis qu'on laisse prendre la poussière sur une étagère. Elle est plutôt comparable à quelque chose de vivant, qui a besoin d'être nourri et entouré de soins pour s'épanouir. Abraham entretenait son amitié avec Jéhovah. Comment ?

¹⁰ Il n'a jamais estimé que la crainte de Dieu et l'obéissance dont il avait fait preuve par le passé étaient suffisantes. Alors qu'il se rendait avec toute sa maisonnée en Canaan, il a continué de laisser Jéhovah le guider dans ses décisions, petites et grandes. Un an avant la naissance d'Isaac, alors qu'Abraham avait 99 ans, Jéhovah a ordonné que tous les éléments masculins de sa maisonnée soient circoncis. Abraham a-t-il contesté cet ordre ou cherché un moyen de ne pas s'y soumettre ? Non, il a mis sa confiance en Jéhovah et a obéi le « jour même » (Gen. 17:10-14, 23).

¹¹ Parce qu'il avait l'habitude d'obéir à Jéhovah même dans les petites choses,

9, 10. a) De quoi une amitié a-t-elle besoin pour s'épanouir ? b) Qu'est-ce qui montre qu'Abraham entretenait son amitié avec Jéhovah ?

11. Pourquoi Abraham s'est-il inquiété à propos de Sodome et Gomorrhe, et comment Jéhovah l'a-t-il aidé ?

Jéhovah écoute patiemment Abraham lui exprimer ses inquiétudes au sujet de Sodome.

Jéhovah permet à Abraham et à Sara, alors âgés, d'avoir un fils.

Poussé par une foi profonde, Abraham est prêt à sacrifier Isaac.



Abraham meurt « dans une belle vieillesse, vieux et rassasié de jours ».



EN CANAAN

Abraham a entretenu une belle et solide amitié avec lui. Il se sentait libre de lui ouvrir son cœur, et de solliciter son aide lorsqu'il était tourmenté. Par exemple, quand il a appris que Dieu était sur le point de détruire les villes de Sodome et Gomorrhe, Abraham a eu peur que des justes soient supprimés avec les méchants. Peut-être s'inquiétait-il pour son neveu Lot et sa famille, qui habitaient à Sodome. Il s'est exprimé en toute humilité et avec la plus grande confiance en Dieu, « le Juge de toute la terre ». Jéhovah a alors patiemment fait comprendre à Abraham combien il est miséricordieux : il lit dans les cœurs à la recherche de personnes justes qu'il pourra préserver, même quand il fait s'abattre un jugement (Gen. 18:22-33).

¹² Chaque bribe de connaissance et d'expérience qu'a acquise Abraham a sans aucun doute nourri son amitié avec Jéhovah. Plus tard, quand Jéhovah l'a mis à l'épreuve en lui demandant de sacrifier son fils Isaac, Abraham a pu réfléchir au genre de personne qu'était son Ami céleste. Souviens-toi de la scène évoquée précédemment. Abraham, cet homme fidèle qui gravit péniblement une montagne du pays de Moria, pense-t-il que Jéhovah va soudain changer et devenir dur

12, 13. a) En quelle occasion la connaissance et l'expérience d'Abraham l'ont-elles aidé ?
b) Qu'est-ce qui montre qu'Abraham faisait confiance à Jéhovah ?

et impitoyable ? Pour lui, c'est inconcevable ! Comment le savons-nous ?

¹³ Avant de quitter les serviteurs qui l'accompagnaient, lui et son fils, Abraham leur a dit : « Restez ici, vous, avec l'âne ; moi et le garçon, nous voulons aller jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous » (Gen. 22:5). Que voulait-il dire ? Était-il en train de mentir à ses serviteurs, de leur faire croire qu'Isaac reviendrait tout en sachant que celui-ci serait sacrifié ? Non. La Bible nous aide à comprendre le raisonnement qu'Abraham a pu tenir (**lire Hébreux 11:19**). Au sujet de son fils, « il a estimé que Dieu pouvait même le relever d'entre les morts ». Oui, Abraham croyait en la résurrection. Il savait que Jéhovah avait ranimé ses facultés procréatrices ainsi que celles de Sara, alors qu'ils étaient âgés (Héb. 11:11, 12, 18). Il comprenait que rien n'est impossible à Jéhovah. Il était donc persuadé que, quoi qu'il puisse arriver lors de cette journée éprouvante, son cher fils lui serait rendu afin que toutes les promesses de Jéhovah puissent se réaliser. Pas étonnant qu'Abraham soit appelé « le père de tous ceux qui ont foi » !

¹⁴ Qu'en est-il de nous ? Dieu, c'est vrai, ne nous demande pas de tels sacrifices. Pour autant, il nous demande de

14. Quelles difficultés as-tu dans ton service pour Jéhovah, et comment l'exemple d'Abraham peut-il t'aider ?

nous soumettre à ses exigences même quand cela nous coûte ou que nous n'en comprenons pas les raisons. Trouves-tu difficile d'obéir à certaines exigences de Dieu ? Certains parmi nous ont du mal à participer au ministère. Ils luttent peut-être contre la timidité et hésitent à aborder des inconnus pour leur parler de la bonne nouvelle. D'autres ont du mal à se démarquer de leurs camarades d'école ou de leurs collègues de travail (Ex. 23:2 ; 1 Thess. 2:2). As-tu parfois le sentiment d'être, comme Abraham, en train de gravir cette montagne du pays de Moria, de te trouver face à une tâche qui te dépasse ? Si c'est le cas, tu peux puiser du courage dans son exemple de foi. Méditer sur la vie d'hommes et de femmes fidèles peut nous pousser à les imiter et à faire de Jéhovah notre Ami (Héb. 12:1, 2).

UNE AMITIÉ QUI APORTE DES BIENFAITS

¹⁵ D'après toi, Abraham a-t-il regretté d'avoir obéi fidèlement à Jéhovah ? Note en quels termes la Bible décrit la fin de sa vie : « Abraham expira et mourut dans une belle vieillesse, vieux et rassasié de jours » (Gen. 25:8). Abraham avait 175 ans quand ses forces l'ont finalement quitté. Mais en faisant le bilan de sa vie, il a dû éprouver une profonde satisfaction. Il avait centré sa vie sur son amitié avec Jéhovah Dieu. Quand nous lisons qu'Abraham était « vieux et rassasié de jours », n'en concluons cependant pas qu'il estimait avoir suffisamment vécu et qu'il n'avait pas envie de vivre à nouveau.

¹⁶ La Bible dit au sujet d'Abraham : « Il attendait la ville ayant des fondements

15. Pourquoi pouvons-nous être sûrs qu'Abraham n'a jamais regretté d'avoir obéi fidèlement à Jéhovah ?

16. Quelles joies Abraham aura-t-il peut-être dans le Paradis ?

véritables, ville dont Dieu est le bâtisseur et l'auteur » (Héb. 11:10). Abraham croyait fermement qu'un jour il verrait cette ville, le Royaume de Dieu, diriger la terre. Ce sera en effet le cas. Imagine la joie qu'il aura à vivre dans le Paradis et à continuer de fortifier son amitié avec Jéhovah ! Comme il sera ému d'apprendre que, pendant les milliers d'années ayant suivi sa mort, son exemple de foi aura aidé les serviteurs de Jéhovah ! Dans le Paradis, il apprendra même que la façon dont Isaac lui a été rendu était un « exemple » préfigurant quelque chose de beaucoup plus grand (Héb. 11:19). Et il apprendra que la peine qu'il a ressentie au moment où il s'appretait à sacrifier Isaac a aidé des millions de fidèles à imaginer la peine que Jéhovah a ressentie quand il a offert son Fils, Jésus Christ, en rançon (Jean 3:16). En effet, l'exemple d'Abraham nous aide à être encore plus sensibles à ce qu'a exigé la rançon, le plus beau geste d'amour de toute l'Histoire !

¹⁷ Soyons déterminés à imiter la foi d'Abraham. Continuons d'apprendre à mieux connaître Jéhovah et restons-lui fidèles. En constatant les récompenses qu'il y a à le servir fidèlement, nous gagnerons en expérience (**lire Hébreux 6:10-12**). Que Jéhovah soit notre Ami pour toujours ! Dans l'article qui suit, nous examinerons trois autres exemples de serviteurs fidèles qui sont devenus des amis intimes de Dieu.

17. a) À quoi es-tu déterminé ? b) Qu'allons-nous examiner dans l'article suivant ?

NOTE :

[1] (paragraphe 3) Abraham s'appelait à l'origine Abram et sa femme, Sarāi. Mais dans cet article, nous les appellerons Abraham et Sara, noms que Jéhovah leur a plus tard donnés.



Imite les amis intimes de Jéhovah

« *L'intimité avec Jéhovah appartient à ceux qui le craignent* » (PS. 25:14).

À TROIS reprises, la Bible parle d'Abraham comme de l'ami de Dieu (2 Chron. 20:7, note ; Is. 41:8 ; Jacq. 2:23). En fait, cet homme fidèle est la seule personne à être expressément appelée ainsi dans la Bible. Doit-on en conclure qu'il a été le seul humain à devenir l'ami de Jéhovah ? Non, car la Bible montre que l'amitié avec Dieu est accessible à chacun de nous.

² La Parole de Dieu regorge de récits concernant des hommes et des femmes fidèles qui ont craint Jéhovah, ont eu foi en lui et sont devenus ses amis (**lire Psaume 25:14**). L'apôtre Paul a parlé d'une « grande nuée de témoins ». Il s'agissait d'individus très différents qui, tous, étaient sans aucun doute les amis de Dieu (Héb. 12:1).

³ Intéressons-nous plus particulièrement à trois amis de Jéhovah qui figurent dans le récit inspiré : 1) Ruth, la jeune veuve fidèle du pays de Moab ; 2) Hizqiya, un roi de Juda qui était juste ; et 3) Marie, la mère pleine d'humilité de Jésus. Que pouvons-nous apprendre de la façon dont chacun d'eux a cultivé une amitié avec Dieu ?

1-3. a) Pourquoi pouvons-nous être sûrs qu'il est possible de devenir l'ami de Dieu ? b) De quels personnages bibliques allons-nous parler dans cet article ?

CANTIQUES : 106, 118

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Que nous enseigne l'amitié que Ruth entretenait avec Dieu ?

Pourquoi le roi Hizqiya était-il l'ami de Jéhovah ?

Quelles qualités ont permis à Marie, la mère de Jésus, d'être l'amie de Jéhovah ?

ELLE A FAIT PREUVE D'AMOUR FIDÈLE

⁴ Représente-toi la scène : leurs vêtements flottant au vent, trois veuves cheminent sur une route qui traverse les plaines de Moab. Il s'agit de Naomi et de ses belles-filles, Ruth et Orpa. Soudain, Orpa fait demi-tour, car elle a décidé de rentrer chez elle, en Moab. Naomi, quant à elle, est déterminée à regagner sa terre natale, Israël. À ses côtés se trouve Ruth, qui est confrontée à ce qui sera peut-être la plus importante décision de sa vie. Elle peut soit retrouver son peuple en Moab, soit rester avec sa belle-mère, Naomi, et se rendre à Bethléhem (Ruth 1:1-8, 14).

⁵ Ruth pourrait facilement se dire qu'elle a une famille en Moab, une mère et d'autres proches qui peuvent la recueillir et prendre soin d'elle. Moab est sa terre natale, où tout lui est familier : la culture, la langue, le peuple. Naomi ne peut pas lui promettre de tels avantages à Bethléhem. D'ailleurs, celle-ci lui a conseillé de rester en Moab, sachant qu'elle n'a ni mari ni foyer à offrir à ses belles-filles. Que va faire Ruth ? Note le contraste entre elle et Orpa, qui est « retournée vers son peuple *et vers ses dieux* » (Ruth 1:9-15). Ruth souhaite-t-elle retourner vers les faux dieux de son peuple ? Non, en aucun cas !

⁶ Il semble que Ruth a appris à connaître Jéhovah auprès de son mari ou de Naomi. Elle sait qu'il n'est pas comme les dieux de Moab, et qu'il mérite son amour et son adoration. Mais la connaissance ne suffit pas. Ruth a une décision à prendre : servira-t-elle Jéhovah ? Le choix qu'elle fait est sage. « Ton peuple sera mon peuple, dit-elle à Naomi, et ton Dieu mon

4, 5. À quelle décision difficile Ruth a-t-elle été confrontée, et qu'est-ce qui la rendait si difficile ? (voir illustration du titre).

6. a) Quelle sage décision Ruth a-t-elle prise ?
b) Pourquoi Boaz a-t-il dit que Ruth avait cherché refuge sous les ailes de Jéhovah ?

Dieu » (Ruth 1:16). L'amour de Ruth pour Naomi est touchant, mais son amour pour Jéhovah est encore plus remarquable. Boaz, propriétaire terrien, la félicitera plus tard d'avoir cherché refuge sous les ailes de Jéhovah (**lire Ruth 2:12**). Cela nous fait peut-être penser à un oisillon qui se réfugie sous les ailes puissantes et protectrices de ses parents (Ps. 36:7 ; 91:1-4). De la même façon, Jéhovah s'est révélé être un véritable père pour Ruth. Il l'a récompensée pour sa foi, et elle n'a jamais eu à regretter sa décision.

⁷ Beaucoup apprennent à connaître Jéhovah, mais hésitent à se réfugier en lui. Ils se retiennent de se vouer à lui et de se faire baptiser. Si c'est ton cas, as-tu pris le temps de te demander pourquoi ? Tout le monde sert un dieu ou un autre (Jos. 24:15). Alors pourquoi ne pas te réfugier dans le seul Dieu qui mérite d'être servi ? Te vouer à Jéhovah est une excellente façon de démontrer ta foi en lui. Il t'aidera à rester fidèle à cette décision, quelles que soient les difficultés que tu rencontreras. C'est ce qu'il a fait pour Ruth.

« IL DEMEURA ATTACHÉ À JÉHOVAH »

⁸ Contrairement à Ruth, Hizqiya est né dans une nation vouée à Jéhovah. Mais tous les Israélites ne respectaient pas ce vœu. Citons le propre père de Hizqiya, le roi Ahaz. Cet homme méchant a entraîné le royaume de Juda dans l'idolâtrie, allant jusqu'à profaner le temple de Jéhovah à Jérusalem. Difficile d'imaginer à quel point l'enfance de Hizqiya a été douloureuse. En effet, certains de ses frères ont connu une mort atroce. Ils ont été brûlés vifs, offerts en sacrifice à un faux dieu ! (2 Rois 16:2-4, 10-17 ; 2 Chron. 28:1-3).

7. Qu'est-ce qui peut aider ceux qui hésitent à se vouer à Jéhovah ?

8. Dans quel contexte familial Hizqiya a-t-il grandi ?

⁹ En grandissant, Hizqiya aurait facilement pu devenir amer, se laisser gagner par la colère et s'en prendre à Dieu. Certains, qui sont pourtant loin d'avoir connu autant d'épreuves, pensent avoir de bonnes raisons d'« entr[er] en fureur contre Jéhovah » ou de s'aigrir contre son organisation (Prov. 19:3). D'autres sont convaincus que le contexte familial dans lequel ils ont grandi les condamne à gâcher leur vie ou à répéter les erreurs de leurs parents (Ézék. 18:2, 3). De tels points de vue sont-ils exacts ?

¹⁰ La vie de Hizqiya prouve avec force qu'ils ne le sont pas ! Il n'y a jamais de bonnes raisons de s'aigrir contre Jéhovah, car il n'est pas à l'origine des souffrances que nous connaissons dans ce monde méchant (Job 34:10). Il est vrai que les parents peuvent exercer une forte influence sur leurs enfants, en bien ou en mal (Prov. 22:6 ; Col. 3:21). Mais cela ne

9, 10. a) Pourquoi Hizqiya aurait-il facilement pu devenir amer ? b) Pourquoi ne devons-nous pas nous aigrir contre Dieu ? c) Pourquoi ne devons-nous pas penser que le contexte familial dans lequel nous avons grandi détermine le genre de personne que nous deviendrons ?

veut pas dire que le contexte familial dans lequel nous avons grandi détermine la vie que nous mènerons. Jéhovah nous a fait un don précieux : la capacité de choisir ce que nous ferons et qui nous serons (Deut. 30:19). Comment Hizqiya a-t-il utilisé ce don ?

¹¹ Bien qu'étant le fils d'un des pires rois de Juda, Hizqiya est devenu un des meilleurs rois de Juda (**lire 2 Rois 18:5, 6**). C'est vrai, son père lui a donné un très mauvais exemple, mais Hizqiya pouvait choisir d'imiter d'autres personnes. À cette époque, Isaïe, Mika et Hoshéa étaient prophètes. Nous pouvons penser que Hizqiya a médité profondément sur les déclarations inspirées de ces hommes fidèles, permettant ainsi aux conseils et à la discipline de Jéhovah de pénétrer dans son cœur. Il a alors entrepris de réparer les terribles fautes commises par son père. En effet, il a purifié le temple, a fait offrir des sacrifices pour les péchés du peuple et a organisé sur une grande échelle une

11. Pourquoi peut-on dire que Hizqiya a été un des meilleurs rois de Juda ?

De nombreux jeunes acceptent la vérité malgré un contexte familial difficile (voir paragraphes 9, 10).



campagne énergique de destruction des idoles (2 Chron. 29:1-11, 18-24 ; 31:1). Face à de graves difficultés, Hizqiya a fait preuve d'une foi et d'un courage remarquables. Devant la menace de l'attaque de Jérusalem par le roi assyrien Sennakérib, il a compté sur la protection de Dieu et il a fortifié son peuple par ses paroles et son exemple (2 Chron. 32:7, 8). Plus tard, quand il a été discipliné pour s'être comporté avec orgueil, il s'est humilié et s'est repenti (2 Chron. 32:24-26). Hizqiya n'a manifestement pas permis à son passé de gâcher sa vie ou de le priver d'un avenir heureux. Il a plutôt montré qu'il était l'ami de Jéhovah et il a laissé un bel exemple à imiter.

¹² Puisque nous vivons dans un monde cruel et sans amour, de nombreux enfants grandissent en étant privés de la direction protectrice et pleine d'amour de leurs parents (2 Tim. 3:1-5). Beaucoup de chrétiens ont grandi dans un contexte familial difficile. Ils ont malgré tout réussi à bâtir une étroite amitié avec Jéhovah. Comme Hizqiya, ils montrent que le passé d'une personne ne doit pas décider de son avenir. Dieu nous a honorés en nous faisant don du libre arbitre. Comme Hizqiya, nous pouvons utiliser ce don pour rester attachés à Jéhovah et pour lui rendre honneur et gloire.

« VOIS ! L'ESCLAVE DE JÉHOVAH ! »

¹³ Des siècles après l'époque de Hizqiya, une humble jeune femme juive de Nazareth a noué une amitié exceptionnelle avec Jéhovah. Il s'agit de Marie, fille de Héli. Aucun autre humain n'a jamais reçu une telle mission : elle devait porter le Fils unique-engendré de Dieu, lui don-

12. À l'exemple de Hizqiya, comment beaucoup prouvent-ils qu'ils sont les amis de Jéhovah ?

13, 14. a) Pourquoi la mission que Marie a reçue aurait-elle pu lui paraître trop difficile ?
b) Qu'a-t-elle répondu à l'ange Gabriel ?



« Vois ! L'esclave de Jéhovah ! »
(voir paragraphes 13, 14).

ner naissance et l'élever ! Imagine la confiance que Jéhovah devait avoir en elle pour lui accorder un tel honneur ! Mais quel effet cette mission a-t-elle pu avoir sur Marie dans un premier temps ?

¹⁴ Il est facile de s'arrêter uniquement sur l'extraordinaire privilège que Marie a eu et d'en oublier les questions d'ordre pratique qui ont pu l'inquiéter. L'ange Gabriel lui avait dit qu'elle tomberait miraculeusement enceinte, sans avoir de relations avec un homme. Mais il ne lui avait pas proposé d'aller expliquer l'origine de sa grossesse à sa famille et à ses voisins. Qu'allaient-ils tous penser ? Marie a aussi dû se demander comment son fiancé, Joseph, allait réagir. Pourrait-elle le convaincre que, bien qu'enceinte, elle lui était restée fidèle ? De plus, quelle responsabilité ce serait d'élever le Fils unique-engendré du Très-Haut, d'en prendre soin et de lui donner une formation ! Nous ignorons toutes les questions qui se sont peut-être bousculées dans l'es-

prit de Marie quand Gabriel lui a parlé. Mais nous savons ce qu'elle a répondu : « Vois ! L'esclave de Jéhovah ! Que tout se passe pour moi selon ta déclaration » (Luc 1:26-38).

¹⁵ La foi de Marie n'était-elle pas remarquable ? Une esclave était à la disposition de son maître. Par ses paroles, Marie s'en remettait donc totalement à son Maître, Jéhovah, confiante qu'il prendrait soin d'elle. Elle était prête à accomplir n'importe quelle tâche qu'il lui confierait. D'où lui venait cette foi ? La foi n'est pas innée. Elle est le résultat d'efforts personnels et de la bénédiction de Dieu (Gal. 5:22 ; Éph. 2:8). A-t-on des raisons de penser que Marie faisait des efforts pour renforcer sa foi ? Oui. Examinons la façon dont elle écoutait et parlait.

¹⁶ *La façon dont Marie écoutait.* La Bible recommande d'« être prompt à entendre, lent à parler, lent à la colère » (Jacq. 1:19). Marie savait-elle écouter ? De toute évidence, oui. L'Évangile de Luc relate deux épisodes où elle a prêté une attention particulière à des paroles d'une grande portée spirituelle, et où elle a ensuite pris le temps de méditer sur ce qu'elle avait entendu : peu après la naissance de Jésus, d'humbles bergers ont répété à Marie un message transmis par des anges ; environ 12 ans plus tard, alors que Jésus n'était encore qu'un garçon, il a prononcé des paroles qui avaient un sens profond. Dans les deux cas, Marie a écouté, retenu et analysé soigneusement ce qu'elle avait entendu (**lire Luc 2:16-19, 49, 51**).

¹⁷ *La façon dont Marie parlait.* La Bible rapporte peu de paroles de Marie. Luc

15. Pourquoi la foi de Marie était-elle remarquable ?

16. Qu'est-ce qui montre que Marie était quelqu'un qui savait écouter ?

17. Que nous révèle la façon dont Marie parlait ?

1:46-55 contient ce qui est de loin sa plus longue intervention. Ses propos semblent faire écho à une prière prononcée par Hanna, la mère du prophète Samuel. Ils révèlent que Marie connaissait bien les Écritures inspirées (1 Sam. 2:1-10). On pense en effet qu'elle y fait référence une vingtaine de fois dans le passage en question. C'était à l'évidence une femme qui aimait parler de choses spirituelles. Elle puisait abondamment dans les précieuses vérités qu'elle avait accumulées dans son cœur, vérités que son meilleur Ami, Jéhovah, lui avait enseignées.

¹⁸ Comme Marie, il peut nous arriver de recevoir des missions de Jéhovah qui nous paraissent difficiles. À son exemple, remettons humblement les choses entre les mains de Jéhovah, confiants qu'il agira au mieux de nos intérêts. Nous pouvons imiter la foi de Marie en prêtant une grande attention à ce que nous apprenons sur Jéhovah et son dessein, en méditant sur les vérités spirituelles et en en parlant joyeusement aux autres (Ps. 77:11, 12 ; Luc 8:18 ; Rom. 10:15).

¹⁹ Qui pourrait douter que Ruth, Hizqiya et Marie ont été les amis de Jéhovah, tout comme Abraham avant eux ? Ces fidèles du passé, ainsi que tous ceux qui, comme eux, font partie de la « grande nuée de témoins », ont eu le merveilleux privilège d'être les amis de Dieu. C'est également le cas de nombreux autres fidèles qui ont vécu après eux. Continuons à imiter de tels exemples de foi (Héb. 6:11, 12). Soyons assurés que nous recevrons alors une magnifique récompense. Nous serons pour toujours les amis intimes de Jéhovah !

18. De quelles façons pouvons-nous imiter la foi de Marie ?

19. De quoi pouvons-nous être sûrs si nous imitons les remarquables exemples de foi figurant dans la Bible ?

Continue à servir Jéhovah avec joie



PENSE au plus beau jour de ta vie. Était-ce le jour de ton mariage ? celui où tu as eu ton premier enfant ? celui où tu as symbolisé l'offrande de ta personne à Jéhovah par le baptême ? Le jour de ton baptême a certainement été le plus joyeux et le plus important de ta vie. Et comme tes compagnons chrétiens ont dû être heureux de te voir montrer publiquement que tu aimes Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force ! (Marc 12:30).

Depuis ton baptême, tu as sans doute connu de nombreuses joies au service de Jéhovah. Cependant, certains de nos frères ont perdu un peu de la joie qu'ils avaient au début. Pourquoi ? Et quelles raisons avons-nous de continuer à servir Jéhovah avec joie ?

POURQUOI CERTAINS ONT PERDU LEUR JOIE

Le message du Royaume, notamment la promesse selon laquelle Jéhovah mettra bientôt fin au présent système mauvais pour instaurer un monde nouveau, nous procure certainement une grande joie. De plus, Tsephania 1:14 nous donne cette assurance : « Le grand jour de Jéhovah est proche. Il est proche, et il se hâte beaucoup. » Cela dit, nous

attendons peut-être ce jour depuis plus longtemps que nous ne l'avions imaginé, et cela pourrait nous priver de notre joie et ralentir notre service sacré (Prov. 13:12).

La saine compagnie des serviteurs de Jéhovah est un puissant encouragement à continuer de le servir avec joie. C'est peut-être même leur belle conduite qui nous a attirés au vrai culte et nous a aidés à commencer à servir Dieu joyeusement (1 Pierre 2:12). Mais que pourrait-il arriver si l'un de nos compagnons était discipliné pour n'avoir pas respecté les normes de Dieu ? Certains chrétiens qui ont été attirés à la vérité par la bonne conduite des serviteurs de Jéhovah pourraient alors se décourager et perdre leur joie.

La propagande commerciale du système de Satan pourrait aussi nous priver de notre joie. Le Diable se sert de son monde pour nous faire croire que certaines choses superflues nous sont indispensables. Mais rappelons-nous ces paroles de Jésus : « Personne ne peut travailler comme un esclave pour deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez travailler comme des esclaves pour Dieu et pour la Richesse » (Mat. 6:24). Nous ne pouvons



Héctor entretient sa joie en gardant à l'esprit l'espérance du Royaume et en restant actif.



servir Jéhovah avec joie et, en même temps, chercher à profiter au maximum de ce monde.

« JOYEUX DANS LE DIEU DE NOTRE SALUT »

Servir Jéhovah n'est pas pesant pour ceux qui l'aiment (1 Jean 5:3). Souviens-toi que Jésus a dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et moi je vous réconforterai. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux de caractère et humble de cœur, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes. Car mon joug est doux et ma charge est légère » (Mat. 11:28-30). Accepter le joug du Christ en devenant son disciple est réconfortant et procure de la joie. Et servir Jéhovah nous rend sans aucun doute très heureux. Examinons trois raisons importantes pour lesquelles nous pouvons être « joyeux dans le Dieu de [notre] salut » (Hab. 3:18).

Nous servons l'Auteur de la vie, le Dieu heureux (Actes 17:28 ; 1 Tim. 1:11). Nous sommes conscients que si nous existons, c'est grâce à notre Créateur. Nous continuons donc à le servir avec joie, quel que soit le nombre d'années qui se sont écoulées depuis notre baptême.

Prenons l'exemple d'Héctor, qui a servi Jéhovah en tant que surveillant itinérant pendant 40 ans. Il « prosp[ère] encore durant les cheveux gris » (Ps. 92:12-14). En raison de la maladie de sa femme, ce qu'il peut faire au service de Dieu est limité, mais sa joie reste intacte. Il explique : « Même si je suis triste de voir la santé de ma femme se dégrader petit à petit et que c'est un défi de lui apporter les soins nécessaires, je ne laisse pas cette situation me priver de la joie de servir le vrai Dieu. Je sais que je dois ma vie à Jéhovah, qui a créé les humains dans un but précis, et ça me suffit à l'aimer profondément et à le servir de tout mon cœur. Je m'efforce de rester actif dans la prédication et de fixer mon es-



Jésus a simplifié sa vie et a servi joyeusement Jéhovah pendant des années.

prit sur l'espérance du Royaume pour ne pas perdre ma joie. »

Jéhovah a fourni la rançon, nous permettant ainsi de mener une vie heureuse. « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Oui, nous pouvons obtenir le pardon de nos péchés et espérer vivre éternellement si nous exerçons la foi dans le sacrifice de Jésus. Cette disposition de Dieu pleine d'amour n'est-elle pas une excellente raison d'être reconnaissant ? Et cette reconnaissance ne nous pousse-t-elle pas à servir Jéhovah joyeusement ?

Jésus, qui vit au Mexique, a déclaré : « J'étais esclave de mon travail. Il m'arrivait de travailler jour et nuit alors que je n'y étais pas obligé. Je voulais



juste gagner plus d'argent. Puis, on m'a parlé de Jéhovah, et j'ai appris qu'il avait donné son cher Fils pour les humains. Je souhaitais de tout cœur le servir. Alors, je lui ai voué ma vie. Après 28 ans passés dans la même entreprise, j'ai décidé de démissionner et d'entreprendre le service à plein temps. » Cela a été le point de départ d'années joyeuses au service de Jéhovah.

Le « fruit » que nous produisons est source, non de chagrin, mais de grande joie. Te souviens-tu de la vie que tu avais avant de connaître Jéhovah ? L'apôtre Paul a rappelé aux chrétiens de Rome qu'ils étaient autrefois « les esclaves du péché », mais qu'ils étaient « devenus esclaves de la justice ». Ils produisaient maintenant du fruit « en fait de sainteté », ce qui les mènerait à la vie éternelle (Rom. 6:17-22). Nous aussi, nous avons un mode de vie saint, qui nous préserve du chagrin résultant d'une conduite impure ou violente. N'est-ce pas une bonne raison de nous réjouir ?

Intéressons-nous à Jaime, un athée évolutionniste qui pratiquait la boxe. Jaime s'est mis à assister aux réunions chrétiennes et a été impressionné

par l'amour qui y régnait. Pour abandonner son mode de vie, il lui a fallu demander à Jéhovah de l'aider à croire en Lui. « Peu à peu, j'ai découvert l'existence d'un Père plein d'amour, d'un Dieu miséricordieux, dit-il. Suivre les normes justes de Jéhovah a été une protection pour moi. Si je n'avais pas changé, j'aurais pu me faire tuer, comme c'est arrivé à certains de mes anciens amis boxeurs. Les années les plus heureuses de ma vie sont celles que j'ai passées au service de Jéhovah. »

NE RENONCE PAS !

D'après toi, avec quel état d'esprit devrions-nous attendre la fin de ce système méchant ? Rappelle-toi : nous semons « pour l'esprit », et nous moissonnerons « la vie éternelle ». Alors, « ne renonçons [...] pas à faire ce qui est excellent, car le moment venu nous moissonnerons, si nous ne nous laissons pas gagner par la fatigue » (Gal. 6:8, 9). Avec l'aide de Jéhovah, nous pouvons endurer, faire de vigoureux efforts pour cultiver les qualités nécessaires à notre survie lors de « la grande tribulation » et continuer à servir Jéhovah avec joie, même face aux épreuves (Rév. 7:9, 13, 14 ; Jacq. 1:2-4).

Nous pouvons être sûrs que notre endurance sera récompensée, car Dieu est parfaitement conscient de notre œuvre et de l'amour que nous montrons pour lui et pour son nom. Si nous continuons à servir Jéhovah avec joie, nous pourrions dire, comme le psalmiste David : « J'ai constamment placé Jéhovah devant moi. Parce qu'il est à ma droite, je ne chancellerai pas. C'est pourquoi mon cœur se réjouit et ma gloire est d'humeur joyeuse. De plus, ma chair résidera en sécurité » (Ps. 16:8, 9).



« Les années les plus heureuses de ma vie sont celles que j'ai passées au service de Jéhovah » (Jaime).



Montre-toi fidèle à Jéhovah

« *Que Jéhovah lui-même soit entre moi et toi, entre ma descendance et ta descendance, et cela pour des temps indéfinis* »

(1 SAM. 20:42).

YONATHÂN a dû être impressionné par la façon dont le jeune David a affronté le géant Goliath. À présent, David se tient devant le père de Yonathân, le roi d'Israël Saül, avec « à la main la tête du Philistin » (1 Sam. 17:57). Yonathân admire sans doute David pour son courage. Il est clair que Dieu est avec lui. « L'âme de Yonathân se li[e] à l'âme de David » et les deux hommes « conclu[ent] alors une alliance », parce que Yonathân aime David « comme son âme » (1 Sam. 18:1-3). Toute sa vie, il restera fidèle à son amitié avec David.

² Même si Dieu a choisi David comme prochain roi d'Israël, Yonathân reste attaché à David. Quand il apprend que Saül cherche à tuer David, il se fait du souci pour son ami. Pour l'encourager, il se rend alors à Horesh, dans le désert de Juda. Là, il fortifie la confiance de David en Dieu. Il lui dit : « N'aie pas peur [...] ; toi, tu seras roi sur Israël, et moi, je deviendrai le second après toi » (1 Sam. 23:16, 17).

1, 2. Pourquoi l'amitié de Yonathân avec David est-elle un remarquable exemple de fidélité ?

CANTIQUES : 125, 62

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment Yonathân, fils du roi Saül, s'est-il montré fidèle à Jéhovah ?

Si nous pensons que quelqu'un qui a autorité sur nous ne mérite pas notre respect, comment pouvons-nous être fidèles à Jéhovah ?

Si un frère nous comprend mal ou nous traite injustement, comment pouvons-nous être fidèles à Jéhovah ?

³ La fidélité est généralement une qualité admirée. Mais nous passerions à côté d'un enseignement essentiel si nous admirions la fidélité de Yonathân envers David tout en oubliant sa fidélité à Dieu. Pourquoi Yonathân voyait-il en David un ami plutôt qu'un rival ? Manifestement, avoir une position en vue n'était pas le plus important pour Yonathân. Rappelle-toi qu'il a fortifié la confiance de David en Jéhovah. La fidélité à Dieu occupait à l'évidence la première place dans le cœur de Yonathân. Elle était le fondement même de sa fidélité à David. Les deux amis ont fidèlement respecté leur serment : « Que Jéhovah lui-même soit entre moi et toi, entre ma descendance et ta descendance, et cela pour des temps indéfinis » (1 Sam. 20:42).

⁴ En tant que chrétiens, nous ne nous contentons pas d'admirer la fidélité chez les autres ; nous sommes nous-mêmes fidèles à notre famille, à nos amis et à nos frères et sœurs spirituels (1 Thess. 2:10, 11). Mais à qui notre fidélité doit-elle d'abord aller ? À Celui qui nous a donné la vie ! (Rév. 4:11). La fidélité à Dieu apporte la joie et la satisfaction véritables. Mais pour lui être fidèles, nous devons lui rester attachés même dans des circonstances éprouvantes. Dans cet article, nous verrons comment l'exemple de Yonathân peut nous aider à rester fidèles à Dieu dans quatre situations difficiles : 1) si quelqu'un qui exerce une autorité ne semble pas mériter notre respect, 2) si nous devons choisir à qui nous montrer d'abord fidèles, 3) si nous nous sentons incompris ou mal jugés et 4) si rester fidèles va à l'encontre de nos préférences personnelles.

3. Pour Yonathân, qu'est-ce qui était plus important que d'être fidèle à David, et comment le savons-nous ? (voir illustration du titre).

4. a) Qu'est-ce qui apporte la joie et la satisfaction véritables ? b) Qu'allons-nous examiner dans cet article ?

SI QUELQU'UN QUI EXERCE UNE AUTORITÉ NE SEMBLE PAS MÉRITER NOTRE RESPECT

⁵ Saül, le père de Yonathân, a été choisi par Dieu pour être roi. Mais il s'est plus tard montré désobéissant et a été rejeté par Jéhovah (1 Sam. 15:17-23). Cependant, Dieu ne l'a pas immédiatement chassé du trône. Saül a donc, par sa mauvaise conduite, mis à l'épreuve son entourage et l'ensemble de ses sujets : il leur fallait rester fidèles à Dieu alors que le roi, qui était assis sur « le trône de Jéhovah », suivait une voie contraire (1 Chron. 29:23).

⁶ Quand Saül a commencé à désobéir, son fils Yonathân s'est quant à lui montré fidèle à Jéhovah (1 Sam. 13:13, 14). Le prophète Samuel avait déclaré : « Jéhovah ne délaissera pas son peuple, à cause de son grand nom » (1 Sam. 12:22). Yonathân a montré sa confiance en ces paroles quand une immense armée philistine équipée de 30 000 chars a menacé Israël. Saül ne disposait alors que de 600 hommes, et seuls Yonathân et lui avaient des armes ! Cela n'a pas empêché Yonathân de s'approcher de l'avant-poste philistin, avec son porteur d'armes comme seul soutien. « Pour Jéhovah, a-t-il dit, il n'y a pas d'obstacle pour sauver avec beaucoup ou avec peu. » Les deux Israélites ont abattu environ 20 hommes de l'avant-poste. Puis, « la terre se mit à s'agiter, et cela devint un tremblement provenant de Dieu ». En pleine confusion, les Philistins se sont alors entretués. Ainsi, la foi de Yonathân a mené à la victoire (1 Sam. 13:5, 15, 22 ; 14:1, 2, 6, 14, 15, 20).

⁷ Même quand les relations de Saül avec Dieu se sont détériorées, Yonathân a co-

5. Pendant le règne de Saül, pourquoi était-ce difficile pour le peuple d'Israël d'être fidèle à Jéhovah ?

6. Qu'est-ce qui montre que Yonathân est resté fidèle à Jéhovah ?

7. Comment Yonathân a-t-il agi avec son père ?

Une façon de se montrer fidèle à Jéhovah est de manifester du respect à son conjoint non Témoin (voir paragraphe 9).



opéré avec son père chaque fois que c'était possible. Ils ont notamment combattu ensemble pour défendre le peuple de Dieu (1 Sam. 31:1, 2).

⁸ Nous aussi, nous pouvons nous montrer fidèles à Dieu en manifestant, comme il l'exige, une soumission relative aux autorités supérieures, même si certaines semblent ne pas mériter notre respect. Par exemple, si un représentant du gouvernement est corrompu, nous le respectons quand même en raison de sa fonction : il fait partie des « autorités supérieures », à qui nous devons une soumission relative (**lire Romains 13:1, 2**). En fait, nous avons tous la possibilité d'être fidèles à Jéhovah en respectant ceux à qui il accorde une autorité (1 Cor. 11:3 ; Hébr. 13:17).

⁹ Olga^[1], qui vit en Amérique du Sud, s'est montrée fidèle à Dieu en respectant son mari malgré des circonstances éprouvantes. Il était très mécontent qu'elle soit Témoin de Jéhovah. Pendant des années, il s'est opposé à elle : il la harcelait, l'insultait, refusait de lui parler et menaçait de la quit-

8, 9. Pourquoi pouvons-nous dire que nous sommes fidèles à Dieu si nous respectons ceux qui exercent une autorité ?

ter en emmenant leurs enfants. Plutôt que de rendre le mal pour le mal, Olga a fait de son mieux pour être une bonne épouse. Elle a pris soin de son mari en lui préparant ses repas, en lui nettoyant son linge et en s'occupant de ses proches (Rom. 12:17). Quand il assistait à des réunions de famille ou se retrouvait avec ses collègues, elle l'accompagnait chaque fois que c'était possible. Par exemple, lorsqu'il a dû se rendre dans une autre ville pour assister aux funérailles de son père, elle a préparé les enfants et tout le nécessaire pour le voyage. Elle l'a attendu à la porte de l'église, jusqu'à la fin de la cérémonie. Finalement, après de nombreuses années, il a commencé à s'adoucir grâce à la patience et au respect qu'Olga lui manifestait. Aujourd'hui, il la conduit à la Salle du Royaume et l'encourage même à y aller. Et parfois, il assiste aux réunions avec elle (1 Pierre 3:1).

SI NOUS DEVONS CHOISIR À QUI NOUS MONTRER FIDÈLES

¹⁰ Saül étant déterminé à tuer David, Yonathân s'est trouvé face à un dilemme : il

10. Comment Yonathân a-t-il su à qui il devait être fidèle ?

avait conclu une alliance avec David, mais il était aussi soumis à son père. Cependant, il savait que Dieu était avec David, et non avec son père. Il a donc fait passer sa fidélité à David avant sa fidélité à Saül. Il a prévenu David qu'il devait se cacher, puis il a parlé de lui en bien à son père (**lire 1 Samuel 19:1-6**).

¹¹ Alice, une sœur australienne, a dû décider à qui irait d'abord sa fidélité. Quand elle a commencé à étudier la Bible, elle parlait aux membres de sa famille des bonnes choses qu'elle apprenait. Au bout d'un certain temps, elle leur a dit qu'elle ne fêterait plus Noël avec eux. Elle leur a expliqué pourquoi, mais leur déception première s'est progressivement transformée en profonde colère. Ils avaient l'impression qu'elle tournait le dos à sa famille. Alice raconte : « Ma mère a fini par dire qu'elle me reniait. J'étais choquée et profondément blessée parce que j'aimais vraiment ma famille. Mais j'ai décidé que Jéhovah et son Fils occuperaient la première place dans mon cœur, et je me suis fait baptiser à l'assemblée suivante » (Mat. 10:37).

¹² Si nous n'y prenons pas garde, notre fidélité envers un pays, une école ou une équipe sportive peut finir par étouffer notre fidélité envers Dieu. Citons l'exemple d'Henry, qui aime jouer aux échecs. Son école avait déjà remporté plusieurs championnats, et il voulait faire de son mieux pour la soutenir. Mais il a reconnu : « Petit à petit, ma fidélité à l'école prenait le pas sur ma fidélité à Dieu. Les tournois d'échecs du week-end m'empêchaient souvent d'aller prêcher et d'assister aux réunions. J'ai donc décidé de me retirer de l'équipe » (Mat. 6:33).

11, 12. Comment notre amour pour Dieu nous aide-t-il à décider de lui rester fidèles ?

¹³ Il peut être difficile d'être fidèle à plusieurs membres de sa famille à la fois. Ken témoigne : « Je voulais rendre visite régulièrement à ma mère âgée et l'inviter à la maison de temps en temps. Mais ma femme et elle ne s'entendaient pas bien. Au début, je ne savais pas quoi faire, parce que je ne pouvais pas plaire à l'une sans déplaire à l'autre. Puis, j'ai compris que, dans ce genre de situation, c'est à ma femme que je dois d'abord être fidèle. Avec tact, je me suis donc efforcé de trouver un compromis qui pourrait lui convenir. » La fidélité à Dieu et le respect pour sa Parole ont donné à Ken le courage d'expliquer à sa femme pourquoi il était important d'accueillir gentiment sa mère, et d'expliquer à sa mère pourquoi elle devait respecter sa femme (**lire Genèse 2:24 ; 1 Corinthiens 13:4, 5**).

SI NOUS NOUS SENTONS INCOMPRIS OU MAL JUGÉS

¹⁴ Être mal jugés par une personne exerçant des responsabilités peut mettre notre fidélité à Jéhovah à rude épreuve. Yonathân a peut-être connu cette difficulté. Le roi Saül, l'oint de Dieu, était conscient de l'amitié qui existait entre son fils et David, mais il n'en comprenait pas la raison. Un jour, dans une explosion de colère, il a humilié son fils. Mais Yonathân ne s'est pas vengé. Il n'a pas non plus renoncé à sa fidélité à Dieu ou à David, qui deviendrait plus tard le roi d'Israël (1 Sam. 20:30-41).

¹⁵ Il est peu probable que nous soyons traités injustement dans une de nos congrégations. Cependant, ceux qui nous dirigent sont imparfaits et pourraient mal interpréter nos actions (1 Sam. 1:13-17).

13. Comment la fidélité à Dieu peut-elle nous aider à gérer des problèmes familiaux ?

14. Comment Saül a-t-il été injuste avec Yonathân ?

15. Si un frère nous traite injustement, comment devrions-nous réagir ?

L'obligation d'honorer un accord commercial peut mettre à l'épreuve notre fidélité à Dieu et notre respect pour la Bible (voir paragraphe 16).



S'il nous arrivait d'être mal jugés ou incompris, restons fidèles à Jéhovah.

SI RESTER FIDÈLES VA À L'ENCONTRE DE NOS PRÉFÉRENCES PERSONNELLES

¹⁶ Saül a incité Yonathân à poursuivre ses propres intérêts, à agir égoïstement (1 Sam. 20:31). Mais par fidélité à Dieu, Yonathân a choisi de venir en aide à David plutôt que de rechercher les avantages de la royauté. Nous aurons envie d'imiter l'état d'esprit désintéressé de Yonathân si nous nous rappelons que Jéhovah aime celui qui « a juré pour ce qui est mauvais pour lui, et pourtant [...] ne change pas » (Ps. 15:4). Yonathân n'est pas revenu sur sa promesse faite à David. Il nous laisse un modèle à suivre. Par exemple, si un accord commercial se révèle plus compliqué à respecter que prévu, notre fidélité à Dieu et notre respect pour la Bible devraient nous pousser à tenir parole. Et si notre vie de couple est plus difficile que

16. Dans quelles situations devons-nous être fidèles à Jéhovah au lieu d'être égoïstes ?

nous ne l'avions imaginé ? L'amour pour Dieu nous aidera à rester fidèles à notre conjoint (**lire Malaki 2:13-16**).

¹⁷ Méditer sur l'exemple de Yonathân ne nous incite-t-il pas à imiter sa fidélité à Dieu ? Comme Yonathân, ne recherchons pas nos propres intérêts. Et montrons notre fidélité à Jéhovah en étant fidèles à ses serviteurs, même à ceux qui nous déçoivent. Quand nous restons fidèles à Jéhovah dans des circonstances difficiles, nous réjouissons son cœur, ce qui nous procure une immense satisfaction (Prov. 27:11). De plus, nous constaterons qu'il peut faire en sorte que les choses tournent bien pour ceux qui l'aiment. Dans l'article qui suit, nous examinerons de précieuses leçons qui se dégagent de la vie de contemporains, fidèles et infidèles, de David.

17. Comment cette étude t'a-t-elle aidé ?

NOTE :

[1] (paragraphe 9) Certains prénoms ont été changés.



Apprends des fidèles serviteurs de Jéhovah

« Avec qui est fidèle tu te montreras fidèle » (PS. 18:25).

CANTIQUES : 63, 43

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qui mérite notre fidélité ?

Pourquoi l'attitude de Yonathân envers David a-t-elle été différente de celle d'Abner ?

Quelles qualités nous aideront à être fidèles à Dieu, et pourquoi ?

AU CŒUR de la nuit, David et Abishaï se faufilent silencieusement entre les 3 000 soldats endormis. Les deux hommes trouvent le roi Saül au milieu du camp, dormant à poings fermés. Il est venu dans le désert de Juda pour tuer David. Abishaï murmure : « Permits-moi, s'il te plaît, de [...] clouer [Saül] à terre avec la lance, une seule fois ; je ne lui ferai pas cela deux fois. » La réponse de David est surprenante ! « Ne le supprime pas, car qui a avancé sa main contre l'oint de Jéhovah et est demeuré innocent ? [...] Il est impensable pour moi, du point de vue de Jéhovah, d'avancer ma main contre l'oint de Jéhovah ! » (1 Sam. 26:8-12).

² David comprenait ce qu'implique la fidélité à Dieu. Il ne voulait pas faire de mal à Saül. Pourquoi ? Parce que Saül avait été choisi par Dieu comme roi d'Israël. Aujourd'hui comme par le passé, Jéhovah veut que ses serviteurs lui soient fidèles en respectant ceux qu'il établit à une fonction (**lire Psaume 18:25**).

³ Abishaï a fait preuve de respect envers David. Illustrons : Après avoir commis l'adultère avec Bath-Shéba, David a voulu

1, 2. Comment David a-t-il montré sa fidélité à Dieu ? (voir illustration du titre).

3. Comment Abishaï a-t-il été fidèle à David ?

cacher son péché en demandant à Yoab de faire en sorte qu'Ouriya, le mari de Bath-Schéba, soit tué au combat (2 Sam. 11:2-4, 14, 15 ; 1 Chron. 2:16). Abishaï, le frère de Yoab, a peut-être eu des échos de cette affaire, mais il a continué de respecter David en tant que roi choisi par Dieu. De plus, bien qu'étant un chef militaire, il n'a jamais tenté d'utiliser son pouvoir pour s'emparer du trône d'Israël. Il a plutôt défendu David contre les traîtres et d'autres ennemis (2 Sam. 10:10 ; 20:6 ; 21:15-17).

⁴ En refusant de faire du mal au roi Saül, David a montré qu'il était un serviteur fidèle de Jéhovah. Plus jeune, il s'était senti poussé à affronter le géant philistin Goliath, qui avait orgueilleusement « provoqu[é] les lignes de bataille du Dieu vivant » (1 Sam. 17:23, 26, 48-51). Pendant son règne, David a commis de graves péchés, se rendant coupable d'adultère et de meurtre. Mais il a accepté la réprimande que lui a adressée le prophète Nathân et s'est repenti (2 Sam. 12:1-5, 13). Dans ses vieux jours, il a continué de se montrer fidèle à Dieu. Il a par exemple fait des dons généreux pour la construction du temple de Jéhovah (1 Chron. 29:1-5). Même s'il a commis de graves erreurs, David a été fidèle à Dieu (Ps. 51:4, 10 ; 86:2). Tout en considérant d'autres épisodes de la vie de David et de certains de ses contemporains, demandons-nous : À qui devons-nous d'abord être fidèles ? Quelles qualités devons-nous manifester pour être fidèles ?

À QUI DEVONS-NOUS D'ABORD ÊTRE FIDÈLES ?

⁵ La nuit où il s'est glissé dans le camp de Saül, Abishaï n'a pas respecté l'ordre des

4. a) Comment David s'est-il montré un exemple de fidélité à Dieu ? b) Qu'allons-nous étudier dans cet article ?

5. Quelle leçon tirons-nous de l'erreur d'Abishaï ?

priorités en matière de fidélité. Il était prêt à tuer le roi Saül par fidélité à David. Mais David l'en a empêché, conscient qu'il serait mal d'avancer la main « contre l'oint de Jéhovah » (1 Sam. 26:8-11). Une leçon importante se dégage de cet épisode : nous pouvons à bon droit vouloir être fidèles à plusieurs personnes, mais nous devons nous laisser guider par les principes bibliques pour déterminer à qui notre fidélité ira en priorité.

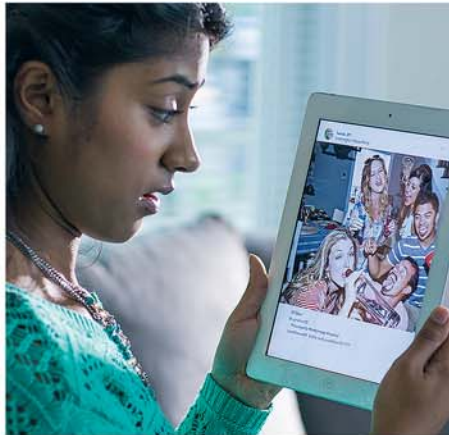
⁶ La fidélité vient du cœur, mais le cœur est traître (Jér. 17:9). Un fidèle serviteur de Dieu pourrait donc facilement se sentir en devoir d'être fidèle à un ami proche ou à un membre de sa famille même si celui-ci pratique le péché. Quand quelqu'un qui nous est proche abandonne la vérité, nous devons plus que jamais nous rappeler que c'est d'abord à Jéhovah qu'il nous faut être fidèles (**lire Matthieu 22:37**).

⁷ Notre fidélité à Dieu peut être mise à rude épreuve si un de nos proches est excommunié. Une sœur nommée Anne^[1] a un jour reçu un appel de sa mère excommuniée. Celle-ci souhaitait lui rendre visite parce qu'elle souffrait d'être isolée de sa famille. Anne a été profondément émue par la supplication de sa mère et a promis de lui répondre par courrier. Au préalable, elle a réexaminé les principes bibliques en jeu (1 Cor. 5:11 ; 2 Jean 9-11). Elle a ensuite écrit une lettre dans laquelle elle a gentiment rappelé à sa mère qu'elle s'était *elle-même* coupée de la famille en péchant et en ne manifestant pas de repentir. Elle a ajouté : « La seule façon de soulager ta souffrance, c'est de revenir à Jéhovah » (Jacq. 4:8).

6. Même s'il est normal de vouloir être fidèle à quelqu'un qu'on aime, pourquoi faut-il être prudent ?

7. Comment Anne est-elle restée fidèle à Jéhovah dans une situation difficile ?

Si tu apprends
qu'un compagnon chrétien
a commis une faute grave,
l'aideras-tu, par fidélité,
à obtenir un soutien spirituel ?
(voir paragraphe 14).



8 La fidélité de certains contemporains de David met en évidence trois qualités qui peuvent nous aider à nous montrer fidèles à Dieu : l'humilité, la bonté et le courage. Examinons-les.

LA FIDÉLITÉ À DIEU ET L'HUMILITÉ

9 Lorsqu'après avoir vaincu Goliath, David s'est présenté à Saül, la tête du géant philistin à la main, deux hommes au moins devaient être présents. L'un d'eux était Yonathân, le fils de Saül, qui ferait par la suite une alliance d'amitié avec David. L'autre était Abner, le chef de l'armée (1 Sam. 17:57-18:3). Abner a plus tard soutenu Saül, qui cherchait à tuer David. Celui-ci a écrit : « Des tyrans cherchent mon âme » (Ps. 54:3 ; 1 Sam. 26:1-5). Pourquoi l'attitude de Yonathân envers David a-t-elle été différente de celle d'Abner ? Comme Yonathân, Abner savait que Dieu avait choisi David pour régner sur Israël. Après la mort de Saül, il aurait pu faire preuve d'humilité et prouver sa fidélité à Dieu en soutenant David, et non Ish-Bosheth, le fils de Saül. Mais il semble

8. Quelles qualités nous aideront à être fidèles à Dieu ?
9. Pourquoi Abner a-t-il essayé de tuer David ?

qu'Abner cherchait à s'emparer du trône, comme l'indique probablement le fait qu'il ait plus tard eu des relations avec la concubine du roi Saül (2 Sam. 2:8-10 ; 3:6-11).

10 Le manque d'humilité a empêché Absalom, le fils de David, d'être fidèle à Dieu. En effet, « Absalom se fit [...] faire un char — avec des chevaux et avec cinquante hommes qui couraient devant lui » (2 Sam. 15:1). Il a également « volé » la fidélité du peuple. Comme Abner, Absalom a cherché à tuer David, même s'il savait que Jéhovah lui-même l'avait établi roi sur Israël (2 Sam. 15:13, 14 ; 17:1-4).

11 Les exemples d'Abner et d'Absalom démontrent que l'ambition démesurée peut facilement mener à l'infidélité envers Dieu. C'est certain, aucun serviteur de Jéhovah ne voudrait suivre ce genre de voie égoïste et méchante. Mais le désir de s'enrichir ou d'avoir une carrière prestigieuse dans ce monde peut aussi être spirituellement dangereux pour le chrétien. D'une façon qui n'est pas précisée, Barouk, le se-

10. Pourquoi Absalom a-t-il été infidèle à Dieu ?

11. Quelles leçons tirons-nous des récits bibliques concernant Abner, Absalom et Barouk ?



crétaire du prophète Jérémie, a pendant un temps perdu de vue les bonnes priorités. Jéhovah lui a adressé ce message : « Vois ! Ce que j'ai bâti, je le démolis, et ce que j'ai planté, je le dérachine, c'est-à-dire tout le pays. Mais toi, tu ne cesses de chercher pour toi de grandes choses. Ne continue pas à chercher » (Jér. 45:4, 5). Barouk a accepté la réprimande. Alors que nous attendons la fin de ce monde méchant, combien il est sage de garder à l'esprit ces paroles de Dieu !

¹² Daniel, qui vit au Mexique, a dû choisir entre la fidélité à Dieu et la poursuite de ses intérêts égoïstes. Il envisageait d'épouser une jeune femme non Témoin. Il raconte : « Même après avoir commencé le service de pionnier, j'ai continué de lui écrire. Mais j'ai finalement décidé d'en parler humblement à un ancien expérimenté. Je lui ai expliqué que j'étais perturbé parce que je cherchais à être fidèle à la fois à Jéhovah et à la femme dont j'étais amoureux. Il m'a aidé à comprendre que pour être fidèle à Dieu, je devais arrêter d'écrire à cette femme. Après bien des prières et des larmes, c'est ce que j'ai fait.

12. Explique par un exemple que si on est égoïste, on ne peut pas être fidèle à Jéhovah.

Rapidement, ma joie dans le ministère a augmenté. » Daniel a plus tard épousé une sœur fidèle et il est aujourd'hui surveillant de circonscription.

LA FIDÉLITÉ À DIEU ET LA BONTÉ

¹³ La fidélité à Jéhovah peut parfois nous aider à être fidèles aux hommes. Le prophète Nathân s'est montré fidèle à David tout en restant fidèle à Dieu. Il a appris que David avait commis l'adultère avec Bath-Shéba et qu'il s'était arrangé pour faire mourir son mari au combat. Quand Jéhovah a demandé à Nathân de reprendre David, le prophète a courageusement obéi, même s'il était fidèle à David. Il l'a repris avec sagesse et bonté. Pour l'aider à prendre conscience de la gravité de ses péchés, il a utilisé l'exemple d'un homme riche qui avait injustement pris l'agnelle d'un homme pauvre. En entendant ce que cet homme riche avait fait, David s'est indigné. Nathân lui a alors répondu : « Cet homme, c'est toi ! » David a compris qu'il avait péché contre Jéhovah (2 Sam. 12:1-7, 13).

13. Quand David a péché, comment Nathân est-il resté fidèle à la fois à Jéhovah et à David ?

¹⁴ La bonté peut t'aider à te montrer d'abord fidèle à Jéhovah tout en te montrant fidèle aux autres. Illustrons : Tu sais peut-être de source sûre qu'un compagnon chrétien a commis une faute grave. Et tu te sens peut-être tenu de lui rester fidèle, particulièrement s'il s'agit d'un proche, comme un ami ou un membre de ta famille. Mais si tu cherchais à couvrir sa faute, tu serais infidèle à Dieu. Ta fidélité à Jéhovah doit bien entendu avoir la première place. Alors, comme Nathân, sois bon mais ferme. Encourage ce proche à rechercher l'aide des anciens. S'il ne l'a pas fait dans un délai raisonnable, ta fidélité à Jéhovah devrait te pousser à signaler sa faute aux anciens de la congrégation. En agissant ainsi, tu te montres fidèle à Jéhovah et bon envers ton proche. En quel sens ? Tu donnes ainsi aux anciens la possibilité d'essayer de le redresser avec douceur (**lire Lévitique 5:1 ; Galates 6:1**).

LA FIDÉLITÉ À DIEU ET LE COURAGE

¹⁵ Un homme prénommé Houshaï a eu besoin de courage pour rester fidèle à Dieu. C'était un ami fidèle du roi David. Mais sa fidélité a été mise à l'épreuve quand Absalom, le fils de David, a gagné le cœur de nombreux Israélites et a cherché à s'emparer de Jérusalem et du trône (2 Sam. 15:13 ; 16:15). David a dû fuir de la ville. Qu'allait faire Houshaï ? Allait-il soutenir Absalom, ou bien allait-il suivre un roi vieillissant qui devait fuir pour sauver sa vie ? Bien décidé à être fidèle au roi choisi par Dieu, Houshaï est allé à la rencontre de David, qui traversait alors le mont des Oliviers (2 Sam. 15:30, 32).

¹⁶ David lui a demandé de retourner à Jérusalem, de faire semblant d'être l'ami d'Absalom et de faire échouer le conseil d'Ahithophel. Houshaï a risqué sa vie pour

se montrer fidèle à Jéhovah et obéir aux instructions de David. Comme celui-ci l'avait demandé dans ses prières, le conseil de Houshaï a fait échouer celui d'Ahithophel (2 Sam. 15:31 ; 17:14).

¹⁷ Nous avons besoin de courage pour être fidèles à Jéhovah. Par fidélité à Dieu, beaucoup parmi nous restent fermes face aux pressions de membres de leur famille, de collègues de travail ou des autorités. Citons l'exemple de Taro, qui vit au Japon. Depuis son enfance, il s'efforçait d'être fidèle à ses parents et de leur obéir. Il ne le faisait pas simplement par sens du devoir. Il voulait vraiment leur faire plaisir. Mais quand il a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, ses parents se sont opposés à son étude. Il lui a alors été particulièrement difficile de leur dire qu'il avait décidé d'assister aux réunions de la congrégation. Il raconte : « Ils étaient si fâchés que pendant des années, ils m'ont interdit d'aller les voir. J'ai prié pour avoir le courage de m'en tenir à ma décision. Depuis, ils se sont adoucis et je peux leur rendre visite régulièrement » (**lire Proverbes 29:25**).

¹⁸ Comme David, Yonathân, Nathân et Houshaï, restons fidèles à Jéhovah. Nous en éprouverons une profonde satisfaction. De plus, tirons leçon de l'infidélité d'Abner et d'Absalom. À l'exemple de David, nous voulons certainement rester proches de Jéhovah. Étant imparfaits, nous ne pouvons pas toujours éviter de faire des erreurs. Mais nous pouvons montrer que la fidélité à Jéhovah occupe la première place dans notre cœur.

17. Pourquoi nous faut-il du courage pour être fidèles ?

18. Comment cette étude t'a-t-elle aidé ?

14. Comment peux-tu être fidèle à la fois à Jéhovah et à tes amis ou ta famille ?

15, 16. Pourquoi Houshaï a-t-il eu besoin de courage pour être fidèle à Dieu ?

NOTE :

[1] (paragraphe 7) Certains prénoms ont été changés.



Une voiture sonorisée connue de millions de personnes

« *Au Brésil, il n'y a qu'une seule voiture sonorisée au service du Seigneur, et elle est connue de millions de personnes : c'est "la voiture Watch Tower"* » (Nathaniel Yuille, 1938).



AU DÉBUT des années 1930, l'œuvre du Royaume progressait plutôt lentement au Brésil. Mais en 1935, Nathaniel et Maud Yuille, un couple de pionniers, ont écrit à Joseph Rutherford, qui dirigeait l'œuvre de prédication, pour se porter volontaires. Ils précisaient qu'ils étaient « prêts à aller n'importe où ».

Nathaniel, ingénieur en génie civil à la retraite, avait alors 62 ans. Il avait été directeur du service dans une congrégation à San Francisco, en Californie (États-Unis). Là-bas, il avait organisé la préca-

tion et utilisé du matériel de sonorisation pour propager la bonne nouvelle. Son expérience et son état d'esprit volontaire ont été très utiles dans sa nouvelle affectation : il a été nommé serviteur de filiale au Brésil, un vaste territoire multilingue.

En 1936, Nathaniel et Maud sont arrivés au Brésil, accompagnés d'Antonio Andrade, un pionnier qui était aussi leur interprète. Ils ont apporté avec eux un matériel précieux : 35 phonographes et une voiture sonorisée. Le Brésil, cinquième plus grand pays du monde, ne comptait alors que 60 proclamateurs ! Mais ces outils innovants allaient permettre de toucher des millions de personnes en quelques années seulement.

Un mois après l'arrivée des Yuille, la filiale a organisé la première assemblée de service au Brésil. Elle s'est tenue dans la ville de São Paulo. La voiture sonorisée, conduite apparemment par Maud, a été



Cette voiture sonorisée a permis que des millions de personnes soient touchées par la bonne nouvelle au Brésil.

Après ces assemblées, qu'il pleuve ou qu'il vente, la voiture sonorisée a diffusé chaque dimanche des discours bibliques près de parcs, de zones d'habitation et d'usines, dans le centre de São Paulo et dans des villes voisines. La voiture diffusait aussi un programme mensuel à l'intention des 3000 résidents d'une léproserie située à une centaine de kilomètres au nord-ouest de São Paulo. Avec le temps, une belle congrégation y a vu le jour. Malgré leur maladie pénible, les proclamateurs de cette congrégation ont obtenu la permission de se rendre dans une autre léproserie pour y faire connaître le message réconfortant de la Bible.

Fin 1938, des enregistrements du Royaume étaient enfin disponibles en portugais. Lors de la Toussaint, la voiture sonorisée a diffusé de cimetières en cimetières les discours « Où sont les morts ? », « Jéhovah » et « Richesses », touchant ainsi plus de 40 000 personnes endeuillées.

Certains ecclésiastiques ne voyaient pas d'un bon œil cette proclamation hardie des vérités bibliques et faisaient souvent pression sur les autorités locales pour « faire taire » la voiture sonorisée. Sœur Yuille a raconté qu'une fois, un prêtre a incité une foule à encercler la voiture. Mais le maire et des policiers sont arrivés et ont écouté tout le programme. Le maire est même reparti avec des publications bibliques. Il n'y a pas eu d'émeute ce jour-là. Malgré cette opposition, le rapport du Brésil présenté dans l'*Annuaire 1940* (en anglais) qualifiait l'année 1939 d'« époque idéale pour servir le Grand Théocrate et proclamer son nom ».

L'arrivée de « la voiture Watch Tower » a marqué un tournant dans la prédication au Brésil. Elle a permis que des millions de personnes soient touchées par le message du Royaume. Elle a été vendue en 1941, mais des multitudes de Témoins ont continué de prêcher la bonne nouvelle dans le vaste territoire du Brésil. (*De nos archives au Brésil.*)

utilisée pour annoncer le discours public. Ce discours a rassemblé 110 personnes ! Le programme de l'assemblée a beaucoup stimulé les proclamateurs, qui se sont sentis poussés à augmenter leur participation au ministère. Ils ont appris à prêcher à l'aide de publications, de cartes de témoignage et d'enregistrements pour phonographe en allemand, en anglais, en espagnol, en hongrois, en polonais et, par la suite, en portugais.

En 1937, des assemblées de service se sont tenues à São Paulo, à Rio de Janeiro et à Curitiba. Elles ont donné un nouvel élan à l'œuvre d'évangélisation. La voiture sonorisée accompagnait les congressistes dans leur activité de porte en porte. José Maglovsky, qui était encore un jeune garçon à l'époque, a plus tard écrit : « Nous installions nos publications sur un stand, et pendant que les haut-parleurs diffusaient un enregistrement, nous parlions aux gens sortis de chez eux pour voir ce qui se passait. »

Les baptêmes ont eu lieu dans des rivières, à côté de baigneurs qui se doraient au soleil. Quel avantage de pouvoir utiliser la voiture sonorisée ! La voix de frère Rutherford prononçant le discours de baptême retentissait depuis les haut-parleurs. Des curieux se sont alors rassemblés autour de la voiture pour écouter le discours interprété en portugais. Ensuite, les candidats au baptême ont été immergés sur fond de cantiques en polonais. Les frères et sœurs reprenaient ces cantiques dans leur propre langue. L'*Annuaire 1938* (en anglais) rapportait : « Cela faisait penser à la Pentecôte, où chacun entendait parler dans sa langue. »



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur www.jw.org ou scanne ce code :



w1602-F
151029